

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil/PDG : Jean-Fidèle Otandault dans les fédérations B et E

LE membre du Bureau politique tenait à s'assurer que les inscriptions et les réinscriptions des militants se passent bien.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

DEPUIS quelque temps, sur la base des consignes édictées par la hiérarchie du Parti démocratique gabonais (PDG), la province de l'Ogooué-Maritime et son chef-lieu Port-Gentil ont repris les inscriptions et les réinscriptions des militants.

Les responsables locaux espèrent ratisser large dans les quatre arrondissements que compte la capitale économique. C'est dans

ce souci, qu'au deuxième arrondissement, après avoir mis à leur disposition les moyens nécessaires pour mener à bien cette opération, le député du siège, par ailleurs membre du Bureau politique, Jean-Fidèle Otandault, s'est rendu tour à tour à la fédération B (où il est inscrit) puis à la fédération E. But de cette descente sur le terrain : échanger avec les deux responsables fédéraux et s'assurer que plusieurs semaines après, l'opération d'inscription et de réinscription des militants se passe bien dans cette circonscription.

À cette occasion, l'élu national, qui était accompagné de son député suppléant, Franck Madama-ma-Lewandja, et du maire de l'arrondissement Jean-Pierre Mbadinga Nzamba, a réactualisé son inscription. Avant de prendre



Le membre du Bureau politique © Jean-Fidèle Otandault, ici à la fédération E.

Photo: Koumous

connaissance des registres soumis à son attention pour juger, par lui-même, du bon déroulement de l'opération. Cela, au regard du nombre croissant de nouveaux militants enrôlés.

“Notre principe directeur est

d'inscrire plus de militants que nous avons en 2016 lors de l'élection présidentielle, et 2018 lors des scrutins législatifs et locaux. Ceci, pour bien affronter 2023.

Car il s'agira d'assurer une bonne moisson à notre candidat Ali Bon-

go Ondimba en 2023 dans notre arrondissement (...). Nous travaillons d'arrache-pied dans cette perspective”, a confié le député Otandault, visiblement satisfait du rythme encourageant des enrôlements qui se poursuivent.

Port-Gentil : succès pour la Journée mondiale de la contraception



Un des stands d'information sur la contraception.

L'ASSOCIATION des sages-femmes du Gabon et l'ONG Sensibilisation Santé Sexualité (3S) ont conjointement sensibilisé les Iliens à la contraception, à l'occasion de la journée mondiale éponyme célébrée le 26 septembre dernier.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Lors de la journée, quatre sites (Cent-manguiers, marché Moukala, Matanda et Tournant SEEG) ont accueilli des Port-gentillais des deux sexes, jeunes et moins jeunes, venus nombreux s'informer sur les moyens visant à empêcher qu'un rapport sexuel

n'entraîne une grossesse. Ils ont été invités à se rendre au siège de 3S, à la foire municipale, où ils pouvaient avoir accès gratuitement ou à moindre coût, et dans l'anonymat, à de nombreuses prestations en matière de contraception.

Grossesses précoces, grossesses non désirées, avortements, grossesses rapprochées... Les sages-femmes sont quotidiennement confrontées aux conséquences de la mauvaise pratique, au Gabon, des méthodes contraceptives. D'après l'Enquête de démographie et de santé (2012), seulement 19% des femmes de 15-49 ans utilisent une méthode moderne de contraception sur les 31% revendiquant une pratique quelconque. Autrement dit, 12% utilisent des méthodes dites "traditionnelles", peu fiables et dont la stérilité secondaire est une des conséquences.

L'espoir vient du fait qu'entre 2000 et 2012, les tendances se sont inversées : le recours aux méthodes modernes, qui était de 12% auparavant, est passé à 19%, tandis que les pratiques traditionnelles ont suivi la courbe opposée, soit de 19% à 12%. Mais beaucoup reste à faire.

Photo: Sidonie Ambonguilla

Moanda : Comilog en appui aux exploitants agricoles



Une vue du matériel remis par la Comilog.

Photo: AJN

UN geste qui entre dans son programme dénommé "7 millions de tonnes".

Anita Jordanah NGONDA
Moanda/Gabon

LA Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) vient d'offrir des kits agricoles – d'une valeur de près de 10 millions F CFA – aux populations du département de la Lébombi-Leyou (Moanda) impactées par le programme dit "7 millions de tonnes", anciennement appelé C2020.

Composés essentiellement de brouettes, pioches, machettes, arrosoirs, houes, imperméables, râtaux et des bottes, "ces outils permettront à la centaine de bénéficiaires d'exercer leur activité et, d'une certaine manière, contribuer au développement agricole dans la localité", a indiqué le directeur de la Communication de Comilog, André Massard.

Lequel a rappelé que "ce matériel n'est pas un don, mais une ré-

ponse positive aux engagements pris par la direction générale de la Comilog vis-à-vis des personnes qui exerçaient le long de la route de la gare".

Un geste salubre apprécié par le président du conseil départemental de la Lébombi-Leyou, Alain Mangouba, qui n'a pas manqué de remercier la Compagnie minière de l'Ogooué pour ses efforts de participation permanente à l'amélioration des conditions de vie des populations de Moanda, Mounana et de l'ensemble du département de La Lébombi-Leyou. Notons qu'après l'indemnisation des plantations et la mise à disposition de terres de compensation aux populations "sinistrées", Comilog est à son troisième acte du plan de restauration des moyens de subsistance initié par le géant minier, dans l'objectif de répondre aux impacts socio-économiques directs induits par le "programme 7 millions de tonnes". Notamment la délocalisation des activités agricoles sur la route de la gare. Ainsi, suivra prochainement, la formation aux techniques agricoles pour une meilleure exploitation.